

Un "entrées livres" spécial vacances! Six suggestions de lecture proposées par des membres du comité de rédaction. Elles les ont enthousiasmés. Elles pourraient vous plaire...

LA PETITE FILLE DE MONSIEUR LINH

Philippe CLAUDEL
(Stock)

Ce récit, à travers le destin banal et singulier de M. LINH, atteint une sorte d'universalité, une profondeur d'âme peu commune. L'écriture ciselée, précise, "neutre" de **Philippe CLAUDEL** raconte les événements tels qu'ils sont vécus, perçus, pensés par le vieil homme réfugié d'un pays d'Asie en guerre. Ce grand-père débarque dans une grande ville portuaire

avec sa petite-fille, encore bébé, seule survivante de sa famille. Il ne parle pas français. Sur un banc, il se fait un ami. Rencontre, partage au-delà des mots. La dernière page donne la clé du drame. On se dit: comment n'avais-je pas compris, il y avait pourtant des indices! Un livre tendre et terrible, qui révèle la condition humaine dans ce qu'elle a de tragique, d'obstinément vivant, de possiblement fraternel.

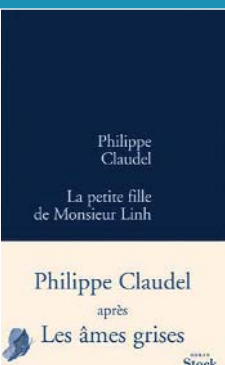
M. MAHIEU

PASSAGÈRE DU SILENCE

Fabienne VERDIER
(Albin Michel/Livre de Poche)

À l'heure où la Chine, avide de consommation, envahit nos marchés et invite le monde entier à commercer avec elle, le très bel ouvrage de **Fabienne VERDIER** nous offre une autre vision de ce pays. Après un apprentissage solitaire auprès de son père, puis à l'École des Beaux-Arts de Toulouse, la jeune artiste de 20 ans quitte la France en 1983 pour rejoindre une université provinciale du Sichuan, afin de s'initier à la peinture et à la calligraphie; elle y restera jusqu'en 1992. Elle relate sa vie d'étudiante et son apprentissage auprès de véritables "maîtres". À découvrir!

P. PINPURNIAUX



FUIR

Jean-Philippe TOUSSAINT
(Les Éditions de Minuit)

Fuir est le récit d'une course entre une pensée voyageuse et vagabonde et un corps en mouvement. Les personnages et donc le lecteur sont toujours en mouvement: l'avion, le train, la moto, le bateau, le cheval, la voiture sont les moyens de fuir, mais fuir qui et quoi? Se fuir et se retrouver, revenir aussi à celle que l'on n'aurait jamais dû quitter. Les antipodes pour se remettre la tête à l'endroit, la Chine, pour revenir à l'île d'Elbe.

L'auteur excelle à marier la fantaisie et la romance, le rire et le coup de blues, tout en suivant les battements de cœur, d'un cœur qui chavire. Il sait suggérer des ambiances, la réverbération sur des dalles, la fraîcheur des églises, les odeurs de cierges brûlés. Dépaysement garanti.

G. SELDERSLAGH

L'OMBRE DU VENT

Carlos RUIZ ZAFÓN
(Grasset)



Dans le cimetière des livres oubliés, la tradition veut qu'on y en adopte un.

L'ombre du vent, choisi par Daniel SEMPÈRE, le conduit sur les traces d'un auteur, Julian CARAX.

Suivant les pas de cet enfant

jusqu'à son entrée dans l'âge adulte, nous menons l'enquête, embarqués dans des histoires qui s'emboîtent les unes dans les autres, à la rencontre de personnages exubérants.

Prix du meilleur roman étranger en 2004, ce mélange de genres est dédié à une ville - Barcelone -, à une époque - l'après-guerre franquiste -, à l'éveil des sens et à l'amour du livre.

B. GEORGERY



COURT SERPENT

Bernard du BOUCHERON
(Gallimard/Folio)

L'abbé **MON-TANUS** est envoyé, au XIV^e siècle, par son Cardinal-Archevêque pour s'informer d'une lointaine colonie chrétienne dont on est sans nouvelles, tout au Nord. Il s'agit aussi d'y réanimer la foi et le culte. Au terme d'épreuves inouïes, ce qui reste de l'équipage sur un drakkar ruiné découvre ce qu'est devenu cette communauté primitive et de quels maléfices glacés elle se consume.

Premier, bref et sauvage roman d'un énarque de 76 ans (!), *Court Serpent* stupéfie par la densité et la force de son style cruel et luxueusement ecclésiastique.

Littérairement: un diamant noir.

J. VANDENSCHRIK

MANIÈRE NOIRE

Xavier HANOTTE
(Labor, coll. "Espace Nord")

Xavier HANOTTE est un de nos romanciers dont la discrétion est directement proportionnelle au talent, c'est-à-dire bien grande. Son premier roman, *Manière noire* (paru en 1995), est un polar, quelque part à la croisée de Georges SIMENON et de Fred VARGAS. Son héros, Barthélemy DUSSERT, traîne sa mélancolie et son amour pour le poète anglais Wilfred OWEN, de Bruxelles à Charleroi, en passant par Prague. L'homme qu'il recherche, un terroriste qu'on croyait mort, est en fait un esthète, historien de l'art. Le talent d'**HANOTTE**, c'est ce presque rien, ce petit écart qui fait que tout semble à la fois familier et parfaitement étrange. Le livre refermé, quand on voit, à la gare du Midi, la tête de Tintin tourner lentement sur elle-même, on a envie de dire: fais gaffe, Barthélemy...

M. TONUS

